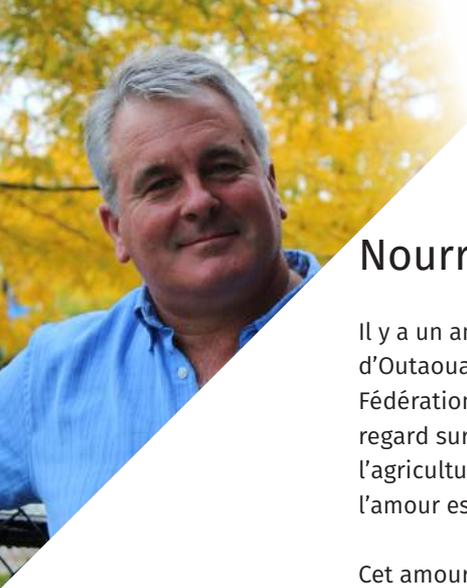


RAPPORT D'ACTIVITÉS  
2019-2020



ENSEMBLE  
POUR  
ET FAIRE NOURRIR  
GRANDIR L'OUTAOUAIS-  
LAURENTIDES





## MOT DU PRÉSIDENT

### Nourrir notre monde, plus que jamais

Il y a un an, j'acceptais de représenter les agriculteurs d'Outaouais-Laurentides à titre de président de la Fédération. Ce rôle m'a permis de porter un nouveau regard sur les hommes et les femmes qui font vivre l'agriculture dans notre région et de confirmer que l'amour est leur principal moteur : l'amour de la terre.

Cet amour prend différentes formes. On aime la terre en défendant la pérennité des activités agricoles et l'aménagement durable du territoire. On l'aime en la confiant à la génération suivante, audacieuse et pleine d'idées neuves. En prenant conscience de la fragilité de la terre, en innovant pour la protéger et respecter ses limites, on l'aime encore. En valorisant son identité, sa couleur locale et en en faisant un objet de fierté, on l'aime toujours.

Dans nos tâches quotidiennes à la ferme, par notre engagement collectif et notre participation à la vie démocratique de l'UPA, nous témoignons encore de notre attachement à la terre.

Depuis mars, j'ai vu nos hommes et nos femmes rongés d'inquiétude, craignant les impacts de la pandémie sur leur entreprise et leur famille. On dit que l'amour peut soulever les montagnes. C'est cette force qui nous a permis d'être combatifs et de nous activer pour répondre à la demande grandissante du public pour les produits d'ici.

Ainsi, j'ai vu, au cours des derniers mois, les nombreuses actions posées par nos syndicats locaux et la Fédération pour favoriser la mise en marché

de proximité et l'achat local. J'ai été témoin des démarches politiques et des efforts déployés pour amoindrir les impacts de la pandémie sur la pénurie de main-d'œuvre, les revenus et l'approvisionnement des entreprises, et pour faciliter l'accès aux programmes d'aide. En arrière-plan de ces efforts, l'amélioration de nos modes de fonctionnement se poursuit, dans toutes nos sphères d'activité et à travers la révision de la gouvernance de nos instances, amorcée cette année.

Le personnel de notre organisation a de son côté donné un sérieux coup de barre pour assurer la continuité des services aux producteurs et répondre à leurs demandes. Je leur en suis grandement reconnaissant.

Bref, nous continuons à vivre, à travailler et à cultiver notre engagement et notre vie démocratique... à distance! Tout ça par amour pour la terre et par devoir de nourrir nos communautés.

Je dis un grand merci à tous ceux qui, sur le terrain, prennent ce devoir tant à cœur. En ces temps difficiles, je leur dis aussi de prendre bien soin d'eux, autant qu'ils soignent leurs champs et leurs troupeaux. Car se préserver nous-mêmes, c'est permettre, plus que jamais, que soit accomplie notre mission essentielle : aimer cette terre ensemble, pour nourrir et faire grandir l'Outaouais-Laurentides.

**Stéphane Alary**  
Président



## MOT DE LA DIRECTRICE RÉGIONALE

### Les producteurs, au cœur de toutes nos actions

Il y a plus d'un demi-siècle, les producteurs de notre région ont choisi de se fédérer pour grandir ensemble et s'offrir des services adaptés à leurs besoins. Au cours des derniers mois, j'ai constaté l'importance de rester unis, peu importe les intempéries.

Dans le contexte exceptionnel de la pandémie, la Fédération est une source de résilience, nourrie par l'implication indéfectible de nos administrateurs et de nos employés, unis dans le souci commun d'être au service des producteurs, peu importe les circonstances.

Je m'incline devant la persévérance des élus de nos instances à maintenir un engagement collectif vivace, malgré les défis inouïs d'adaptation à la crise. Leur volonté inébranlable de continuer à redéfinir leur organisation avec cœur et conviction, afin qu'elle réponde à leurs aspirations, commande le plus grand des respects.

Je veux aussi souligner la ténacité de mon équipe à assurer un service de qualité et à se donner des objectifs tangibles à atteindre. Cette équipe a gardé fermement le cap, malgré les bouleversements vécus depuis mars, sur sa volonté de répondre le mieux possible aux besoins des producteurs.

Je suis fière du dynamisme de notre vie syndicale, qui s'est illustré dans les moments forts comme la

crise du propane, autant que dans les dossiers de fond du foin, de la sécheresse et de l'abattage, où nous avons démontré notre leadership.

Je suis fière des défis surmontés sur le plan des ressources humaines, pour recruter et former plusieurs nouveaux employés depuis 2019. Nous avons aujourd'hui une équipe bien rodée à la Fédération.

Je suis fière de notre Centre d'emploi agricole, qui évolue depuis mars dans l'œil de la tempête COVID-19, tout en continuant de développer des expertises qui forgent sa renommée et sa reconnaissance au-delà de notre région.

Avec la collaboration de ses employés, le service du SCF a amorcé un nouveau chapitre de son développement, articulé à travers un plan d'action 2020-2023 qui contribuera à son positionnement d'affaires et à son rayonnement.

En ces temps où la notion de se fédérer prend tout son sens, je salue le courage derrière ces réalisations. Les producteurs et les employés qui font vivre notre Fédération ont montré leur détermination face aux bouleversements et ont su saisir les opportunités pour accomplir une mission plus importante que jamais : être au service de nos producteurs.

**Nathalie Messias**  
Directrice régionale



# UNE ANNÉE DE TRANSITION

Tant au niveau des opérations au quotidien de la Fédération, de la prestation de services aux producteurs que dans toutes nos instances, l'année qui s'achève s'est déroulée sous le sceau de la transition. De nouveaux venus à la présidence, au CE, au CA et à la direction régionale ont forcément inspiré à l'organisation une nouvelle couleur, un nouveau style. Un chapitre neuf s'est ouvert.

Dans nos instances démocratiques, les administrateurs affirment leur volonté de se remettre en question, de prendre leur place, de développer une culture participative, en misant notamment sur le travail par comités.

En janvier dernier, un premier jalon était posé lors d'une journée de réflexion sur le rôle et les responsabilités des élus, la gouvernance et les défis de la Fédération. Au terme de cette réflexion, des priorités ont été identifiées : se doter de plans de travail, élaborer une politique d'accueil des nouveaux producteurs et réaliser un plan de communication. Des actions sont déjà posées en ce sens, notamment pour la politique d'accueil, en vigueur depuis le début d'octobre.

L'élaboration d'un guide de gouvernance et d'un guide des comités, la refonte des comités ainsi que la création d'un comité finance sont également les fruits de cette réflexion.

La refonte du comité d'aménagement est une illustration concrète de cette volonté de faire les choses différemment. Une nouvelle structure assurant une représentativité régionale et un nouveau mode de fonctionnement participatif permet des interventions plus efficaces et ciblées.

Sur le plan opérationnel, un plan d'action pour tous les secteurs d'activités de la Fédération est en voie de réalisation et la révision des processus de travail est en cours.

La transformation dans laquelle s'est engagée la Fédération est une entreprise de longue haleine, qui se poursuivra encore au cours de l'année à venir.



# PAS DE PAUSE POUR LA VIE SYNDICALE



Depuis sept mois, la COVID-19 prend une large place dans nos vies. Nous soulignons dans les pages qui suivent les nombreuses actions et réalisations éclipsées par ce contexte depuis mars et les initiatives menées avec leadership par la Fédération, dans les coulisses de la pandémie.

## La crise du propane

Le lundi 19 novembre, les employés du Canadien National déclenchent une grève qui a un impact immédiat sur les livraisons de propane aux producteurs, en pleine période de séchage du grain.

À la Fédération, l'événement provoque la coordination éclair d'une mobilisation prévue le lundi suivant à Montréal. De la chaîne téléphonique à la réservation des autobus en passant par la confection des pancartes, tout le personnel de la Fédération met la main à la pâte, alors que plusieurs producteurs de la région enchaînent les entrevues aux médias.

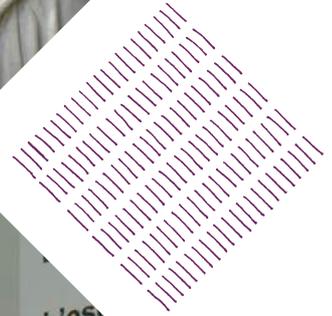
Le 25 novembre, une cinquantaine d'agriculteurs d'Outaouais-Laurentides et une douzaine de tracteurs se joignent à la manifestation regroupant quelque 250 personnes et de nombreux journalistes devant le bureau montréalais du premier ministre Justin Trudeau. Rapidité, solidarité, visibilité : les trois ingrédients contribuent à exercer la pression pour un règlement rapide. Une entente est finalement conclue entre le CN et ses employés le lendemain de la manifestation.



## Médaille du lieutenant-gouverneur pour Marcel Denis

Vingt ans d'action militante dans le dossier de l'expropriation des terres agricoles pour l'aéroport de Mirabel valent à Marcel Denis, président de l'UPA Sainte-Scholastique-Mirabel et membre du CA de la Fédération, l'honneur de recevoir la Médaille du lieutenant-gouverneur, une reconnaissance de l'engagement bénévole, de la détermination et du dépassement de soi.

Le sort a voulu que ce combat d'une vie soit souligné au moment du confinement, privant M. Denis et ses proches de la traditionnelle cérémonie de remise de la Médaille. La Fédération tient d'autant plus à le féliciter pour sa ténacité et la source d'inspiration et de fierté qu'il représente pour les membres de notre organisation, dans laquelle il est impliqué depuis 34 ans.



## Prix de l'Union à l'UPA Basses-Laurentides

*L'Escouade des fermiers en ville* remporte le prix Valorisation Laurent-Barré lors du Gala de l'Union, le 4 décembre. Ce programme de formation d'animateurs de camp de jour permet d'offrir aux jeunes des activités ludiques sur le thème de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Lancée à Sainte-Anne-des-Plaines en 2018, l'Escouade se déployait dans six autres municipalités à l'été 2019.

Ce projet, soutenu par l'UPA Basses-Laurentides, a bénéficié de l'implication de son initiatrice, Isabelle Hardy, et de deux autres membres du conseil d'administration du syndicat local, Audrey Lemaire (présidente) et France Majeau.





## Santé psychologique

### PARLE-MOI

En collaboration avec Écoute agricole des Laurentides (ÉAL), la campagne *Parle-Moi... de ta santé psychologique* est lancée à l'occasion de la Semaine nationale de prévention du suicide, en février. La Fédération recueille les témoignages vidéo de deux producteurs et de la fille d'un producteur de la région.

La campagne table sur la force des trois témoignages pour capter l'attention des producteurs et du grand public. On veut sensibiliser à l'importance de briser le silence et l'isolement qui aggravent la détresse psychologique en agriculture.

Mission accomplie. Sur Facebook, la campagne conjointe menée avec ÉAL provoque une activité record, du jamais vu depuis la création de la page de la Fédération, en 2014 : 97,3 K personnes atteintes, 45,9 K vues et 2 387 interactions, dont 749 partages.

*Parle-moi* a également bénéficié d'une couverture dans une dizaine de médias, dont TVA et *La Tribune*.

### SERVICE DE TRAVAILLEUR DE RANG POUR L'OUTAOUAIS

En 2019, quatre producteurs se sont enlevé la vie en quatre mois en Outaouais. Une telle statistique démontre l'urgence d'offrir aux producteurs de ce territoire un service de travailleur de rang, comme c'est le cas pour les Laurentides.

Depuis plusieurs mois, la Fédération et Écoute agricole des Laurentides (ÉAL) conjuguent leurs efforts afin de rassembler le financement nécessaire à l'embauche de deux personnes-ressources en Outaouais. Grâce à la contribution financière des quatre syndicats locaux et des MRC Papineau et du Pontiac, le financement du projet était pratiquement bouclé en septembre et ÉAL envisageait procéder au recrutement cet automne.



## Dossier foin et Opération sécheresse 2020

Échaudés par les saisons difficiles de 2017 et 2018, plusieurs producteurs soulignent les lacunes du programme d'assurance récolte foin à l'occasion de l'AGA de 2019. Dans les mois qui suivent, la Fédération documente la situation à quelques reprises.

La première collecte d'information auprès de 120 producteurs — 30 % des producteurs assurés de la région — à l'automne 2019 permet de conclure que l'exercice en vaut la peine. L'analyse des données met en lumière une problématique relative à la captation du gel hivernal par les stations météo, dans une zone touchant principalement la station météo de Mirabel.

Par ses nombreuses démarches auprès de la confédération, la Fédération réussit à faire cheminer le dossier auprès du comité permanent sur l'assurance foin et de la Financière agricole. Elle démontre ainsi un leadership qui lui permet de jouer un rôle clé dans la coordination de la campagne provinciale de l'UPA *Opération sécheresse 2020*.



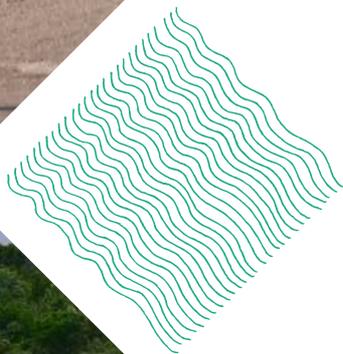
## Accueil des nouveaux producteurs

Il a été démontré qu'un nouveau producteur bien accueilli par ses pairs comprend mieux le rôle de l'organisation, s'y intéresse et s'implique davantage. Fruit d'un travail rigoureux de la part du comité vie syndicale et communication, une nouvelle politique d'accueil uniformisée des nouveaux agriculteurs pour l'ensemble de la Fédération a été adoptée par le conseil d'administration. Ainsi, chaque syndicat local désigne ses responsables de l'accueil, qui reçoivent une formation et la documentation nécessaire. L'objectif est d'accueillir chaque nouveau venu au sein de l'Union, par une visite virtuelle ou en personne d'un autre producteur.

## Abattage

Un sondage envoyé à 670 producteurs et ayant généré une centaine de réponses permet de jeter un éclairage sur un enjeu majeur : de nombreux petits producteurs de viande de la région éprouvent des difficultés à accéder à un abattoir pour leurs animaux. Une situation qui met en péril la mise en marché de proximité, la transformation et l'achat de viande locale, alors que le mouvement *Mangeons local* est sur toutes les lèvres.

L'analyse de la Fédération a permis d'alerter la Direction recherches et politiques agricoles de la confédération et constitue une base factuelle pour effectuer des représentations auprès des élus et des autorités compétentes.



# PRENDRE LA COVID PAR LES CORNES

COVID19



## Un défi d'équipe

Assurer les services aux producteurs tout en s'adaptant à la situation exceptionnelle créée par la COVID-19 dans un secteur aussi névralgique que le nôtre relève de l'exploit. D'autant que cette situation s'impose du jour au lendemain.

Le 11 mars, jour où l'Organisation mondiale de la santé déclare officiellement l'existence d'une pandémie, la gestion de crise devient le pain quotidien pour les semaines à venir à la Fédération. Dans toute la chaîne de nos actions, on doit s'adapter, dans le but ultime de maintenir nos services essentiels à la clientèle de producteurs.

Rien n'est anodin, pas même la chasse au gel désinfectant devenu rare et toute la logistique entourant le respect des directives sanitaires sur les lieux de travail. La crise implique par ailleurs des risques financiers pour l'organisation, qui doit à regret faire des mises à pied temporaires, comme dans les autres fédérations régionales.

Il faut s'assurer de la cohérence du travail de l'équipe, partiellement en mode télétravail, par un caucus journalier des gestionnaires. Il faut aussi soutenir la vie démocratique de nos élus à distance.

La communication interne et externe devient un enjeu central, afin de maintenir un lien étroit avec les employés, les administrateurs, les membres et le public. Un contact continu est maintenu avec la confédération, qui effectue des représentations politiques ayant des retombées pour les producteurs de toutes les régions.

Le défi des limitations technologiques (accès à internet haute vitesse en région rurale, habiletés techniques variables de chacun) est également bien réel, mais surmonté à un rythme surprenant au fil des mois.

Sept mois plus tard, nous entrons dans une nouvelle normalité, où nos façons de faire ont clairement évolué, peut-être de façon permanente. Le chemin parcouru en aussi peu de temps est impressionnant et nos bons coups méritent d'être soulignés!





## Une organisation en action

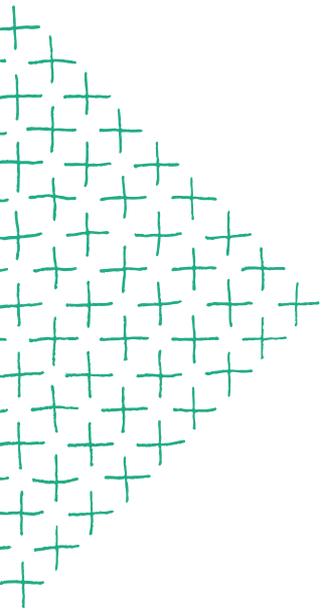
Communiquer avec nos membres, nos élus, nos employés, ainsi qu'avec le grand public devient rapidement le nerf de la guerre. Une nouvelle section dédiée à la COVID-19 est créée sur le site internet de la Fédération et mise à jour en continu. L'inscription à l'infolettre est encouragée auprès de nos membres et de nos partenaires, son lectorat augmente et sa fréquence aussi. La page Facebook permet de relayer les développements de dernière heure.

La crise crée une opportunité de rapprochement et de concertation avec nos partenaires. Les MRC deviennent des alliés pour favoriser et faire la promotion de l'achat local. L'UPA, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et la Financière agricole forment un comité régional pour régler rapidement les problèmes à mesure qu'ils surviennent.

Les syndicats locaux, aux premières loges de la réalité sur le terrain, identifient les priorités d'action : main-d'œuvre, revenus des entreprises, mise en marché, approvisionnement, circulation d'un territoire à l'autre, santé psychologique. Les élus déploient un effort continu pour maintenir, voire donner un nouveau souffle à la vie démocratique dans ces moments cruciaux.

Dans Deux-Montagnes et Argenteuil, par exemple, on effectue une relance auprès des producteurs pour recueillir les adresses courriel manquantes, précieuses pour maintenir le contact à distance. À Laval, le syndicat local joue un rôle clé, en collaboration avec la Ville, pour la reconnaissance de l'horticulture ornementale comme service essentiel, au même titre que les autres productions agricoles.





## Main tendue aux agriculteurs urbains

Le proverbe dit : *À quelque chose malheur est bon*. La fermeture des restaurants pendant le confinement coupe le débouché principal de plusieurs agriculteurs urbains. En répondant à leur demande d'aide, la Fédération donne un véritable élan au rapprochement amorcé il y a quelques années avec les agriculteurs de la métropole, via le Laboratoire d'agriculture urbaine.

L'enjeu de la COVID-19, pour ces entreprises, est de trouver de nouveaux canaux de distribution pour les récoltes et accéder aux programmes d'aide. En collaboration avec le Conseil canadien de la distribution alimentaire et la Financière agricole, la Fédération a favorisé les contacts avec des distributeurs potentiels et les supermarchés et dirigé les producteurs urbains vers les aides financières auxquelles ils ont droit.



*Dominique Lynch Gauthier, Blanc de gris*



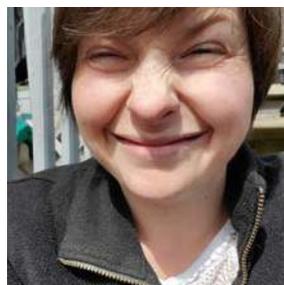
*Guillaume Salvas, Ôplant*



## Soutien aux producteurs de lait

Dans plusieurs productions, la fermeture du marché des HRI (hôtels, restaurants et institutions) occasionne des pertes. Pour les producteurs de lait, la perte s'élève à 30 % du marché des produits laitiers, ce qui occasionne des surplus. La région Outaouais-Laurentides est particulièrement touchée par la situation. Des millions de litres de lait sont donnés aux banques alimentaires. Les administrateurs du Conseil régional Outaouais-Laurentides et ses employés se mobilisent et travaillent avec acharnement pour soutenir les producteurs qui ne peuvent livrer leur lait et pour trouver des solutions à la disposition du lait non vendu.

## Opération « Comment ça va? »



*Léanne Larocque-Bordeleau, Tommy Lauzon et Christelle Brassard, du SRALO*

Un membre, un appel téléphonique. Ce principe est au cœur de la campagne initiée en avril par le Syndicat de la relève agricole Laurentides-Outaouais (SRALO) et reprise à travers la province. L'objectif est de briser l'isolement des jeunes producteurs au plus fort du confinement, tandis que les habitudes de consommation du public sont bouleversées et que l'incertitude au sujet de l'arrivée des travailleurs étrangers bat son plein.

Les appels permettent de tendre une oreille attentive à 58 producteurs (72 % des membres), de tracer le portrait de leurs préoccupations et de les relayer aux ministères et aux spécialités concernés. À l'échelle de la province, l'opération permet de rejoindre 513 producteurs de la relève agricole.



## Mangeons local en Outaouais-Laurentides

Dès les premiers jours du confinement, la Fédération fait la promotion du répertoire de vente en ligne Solution locale, afin que les entreprises agricoles de la région s’y inscrivent. L’effort est mené de concert avec les MRC et les tables agroalimentaires.

La table est mise pour la campagne *Mangeons local plus que jamais*, lancée sur les réseaux sociaux par l’UPA au printemps. Huit entreprises locales répondent à l’invitation de concevoir une vidéo maison sur ce thème, soit une des contributions régionales les plus importantes à la campagne, qui mène à la diffusion d’une cinquantaine de témoignages de producteurs à travers la province.

Parallèlement, une vingtaine d’agriculteurs de l’Outaouais, des Laurentides, de Laval et de Montréal collaborent à la création d’une vidéo collective coordonnée et diffusée par la Fédération en mai. Jeux de mots dans les deux langues, chaîne de phrases qui se complètent, le résultat est une mosaïque de moments du quotidien sur nos fermes et montre la vivacité et les divers visages de notre agriculture, alors que l’isolement est à son comble.

L’activité de la page Facebook de la Fédération bondit avec cette initiative, qui récolte 46,4 K personnes atteintes, 21,6 K vues et 1 484 interactions, dont 362 partages.



# CENTRE D'EMPLOI AGRICOLE

## Au cœur de la tempête

Le CEA évolue littéralement au cœur de la tempête de la COVID-19 depuis mars. La situation occasionne un volume inédit de dossiers à traiter et requiert une capacité d'adaptation extraordinaire de la part de l'équipe.

Fermeture des frontières, arrivée différée des travailleurs étrangers temporaires (TET), directives sanitaires fluctuantes pour les entreprises, décrets gouvernementaux sur les services essentiels : ces développements nécessitent de nombreuses heures d'accompagnement et de soutien pour épauler des producteurs souvent anxieux et dépassés par les événements.

## Pénurie aiguë de main-d'œuvre

Alors qu'en temps normal, les entreprises ont déjà bien rodé leurs opérations avec leurs TET au printemps, le CEA a été appelé à jouer le rôle d'un service de première ligne tout au long de la saison, pour gérer les nombreuses prolongations de séjours et les transferts de travailleurs d'une entreprise à l'autre, voire d'une région à l'autre. Le tout en amorçant le traitement des demandes de TET pour 2021.

Le CEA joue un rôle actif pour affronter la pénurie de main-d'œuvre en participant à l'élaboration d'outils d'information, de promotion et de soutien aux employés et aux entreprises pour la campagne provinciale *J'y vais sur-le-champ*, courtisant la main-d'œuvre locale. Une escouade d'employées offre sur les lieux de travail un soutien technique auprès des travailleurs agricoles dans leur langue maternelle, pour faciliter leur accès aux programmes d'aide.

En somme, l'équipe répond avec créativité aux nouveaux impératifs en matière de recrutement, à mesure qu'ils se présentent, comme on construirait un avion en plein vol.





## Nouvelles avenues de recrutement

Le défi récurrent du recrutement de main-d'œuvre dans les fermes inspire au CEA un projet de stratégie prometteuse de recrutement de la main-d'œuvre agricole auprès des aînés et des jeunes retraités. L'initiative permet de développer de nouveaux partenariats et une campagne de promotion auprès de la nouvelle clientèle cible est dans les cartons pour l'année à venir.

## Gestion des ressources humaines

En février, le CEA met en valeur son expertise en gestion des ressources humaines en organisant un colloque d'une journée sur ce thème. Le conférencier vedette Carol Allain y aborde le thème du stress et de la santé au travail.



L'équipe du CEA.

*Suzanne Laplante,  
répondante en formation, Outaouais.*



## Renouveau dans les collectifs de formation

L'engouement pour les formations à distance offre une opportunité de développement pour les deux collectifs de formation de la région, et l'offre de service en ligne est une tendance lourde. Un vent de changement souffle par ailleurs en Outaouais, avec une nouvelle répondante et un CA renouvelé. La volonté est de recentrer les efforts sur les besoins spécifiques en formation des agriculteurs, en collaboration avec les syndicats locaux du territoire.



*Frédérique Proulx, répondante en formation,  
Montréal, Laval, Laurentides.*



# SERVICE DE COMPTABILITÉ ET FISCALITÉ

## En route vers des services intégrés et optimisés

Le 3 octobre 2019, SCF Conseils, coopérative de services professionnels voit le jour. La création de cette raison sociale s'inscrit dans le processus d'intégration du service à la nouvelle coopérative provinciale. Cette démarche permet de mettre en commun les ressources et les expertises de toutes les régions, afin d'uniformiser et de bonifier les services.

Une image de marque et une stratégie de communication concertée permettront une reconnaissance accrue auprès de la clientèle agricole et un positionnement d'affaires avantageux. Ce projet sera déployé progressivement au cours des prochaines années.

Parallèlement, un exercice de restructuration a été réalisé au SCF et un plan d'action 2020-2024 est sur les rails. Ces transformations marquent la transition vers un nouveau chapitre dans le développement de nos services en comptabilité et fiscalité, l'amélioration des processus de travail et l'optimisation des services.



Sylvie Allaire

## Un phare dans une mer d'information

Alors que de très nombreux programmes d'aide aux agriculteurs sont mis de l'avant par les gouvernements fédéral et provincial, le SCF a une ressource désignée pour aider la clientèle à s'y retrouver. Sylvie Allaire, conseillère en gestion, garde un registre à jour des aides gouvernementales et offre son précieux éclairage à de nombreux producteurs à travers les programmes adaptés à leur entreprise et les démarches nécessaires pour y accéder.

## Servir la clientèle en temps de pandémie

Créativité, agilité, continuité. Ces mots décrivent bien la capacité de l'équipe du SCF à s'adapter rapidement au nouveau contexte et à maintenir le service à la clientèle à un moment crucial, en pleine saison des impôts. Le défi consistait à conserver un lien étroit avec les clients et à boucler les dossiers dans les temps requis, tout en respectant la distanciation sociale. Une procédure de dépôt de documents sans contact aux bureaux de la Fédération, une réorganisation du travail des employés au bureau et en télétravail et une bonne dose de débrouillardise ont permis de répondre à ces attentes.



## Du sang neuf dans l'équipe

Depuis 2019, de nombreux employés ont fait leur entrée au 15, chemin Grande-Côte. Certains sont arrivés en pleine pandémie, d'autres sont en poste depuis plusieurs mois, voire plusieurs années, mais occupent de nouvelles fonctions depuis peu. L'occasion est belle de leur souhaiter longue vie au sein de l'équipe!



**Andrée Girard**  
Commis de bureau



**Johanne Chalifoux**  
Secrétaire du Réseau Agriconseils, des agroéconomistes et du fiscaliste



**Julie Beaudin**  
Technicienne comptable au SCF



**Manon Lessard**  
Technicienne comptable au SCF



**Daniela De Rezende**  
Technicienne comptable à l'administration



**Samuel Côté**  
Comptable CPA



**Marie-Claude Boucher**  
Technicienne comptable au SCF



**Benoît Fullum**  
Fiscaliste depuis décembre 2019, à l'emploi de la Fédération depuis 2002



**Sylvie Allaire**  
Conseillère en gestion et agroéconomiste



**Sarah Lafrance**  
Comptable depuis 2020, à l'emploi de la Fédération depuis 2015



**Line Rioux**  
Soutien à la paie

**Fédération UPA Outaouais-Laurentides**

15, chemin de la Grande-Côte, bureau 200  
Saint-Eustache (Québec) J7P 5L3



**POUVOIR NOURRIR  
POUVOIR GRANDIR**

*Outaouais-Laurentides*